

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

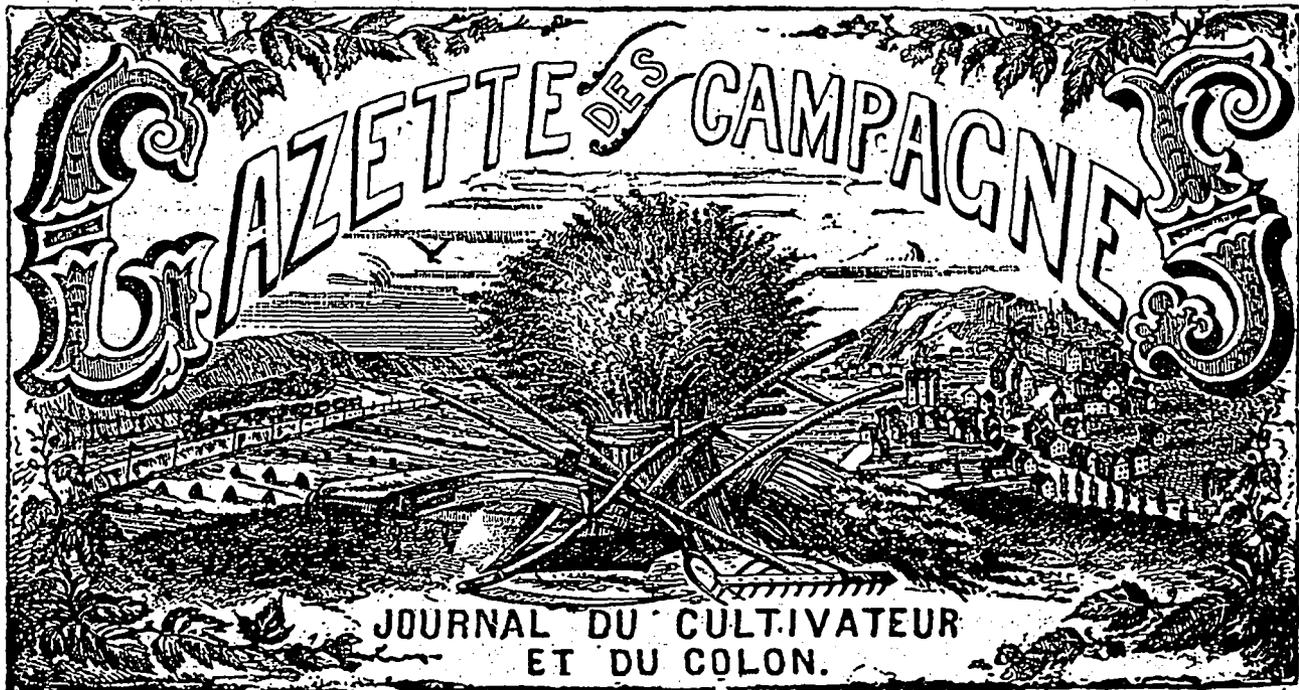
- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Un an, \$1. Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX — Un an, \$1

Gazette des Campagnes

PUBLIÉE À SAINTE-ANNE DE LA POCATIÈRE, P. Q.

SOMMAIRE :

Revue de la semaine : Retraite paroissiale à Sainte-Anne de la Pocatière. — Beurrerie ambulante. — Mort de Mgr Taché, archevêque de Saint-Boniface, Manitoba.
Causerie agricole : La moisson des céréales. — La salaison des plantes fourragères.
Sujets divers : La récolte. — Favoriser la croissance des arbres fruitiers. — Exploitation économique d'une ferme. — Insuccès dans la culture des arbres fruitiers. — Fissures faites aux arbres fruitiers.
Choses et autres : Plantés comme engrais verts. — Effeuilage des arbres fruitiers. — Plantation d'arbres forestiers. — Fabrication du fromage en Australie. — Les haies de saules blanc.
Recette : Échantillons supérieurs de grains pour semence.

REVUE DE LA SEMAINE

Retraite paroissiale à Sainte-Anne de la Pocatière. — Des jours de salut ont passé sur notre chère paroisse ; douze jours durant la voix éloquente du missionnaire s'est fait entendre au milieu de nous. Aussi, pendant cette période de bénédiction, c'était un spectacle des plus émouvants de voir ces multitudes si avides d'entendre

les envoyés du Christ rappelant à tous les grandes vérités de notre sainte religion ; il était touchant de les voir se presser autour des autels et de la table eucharistique, assiéger les confessionnaux, accourir tous à cette piscine sainte qui lave nos fautes et produit dans l'âme ce calme, cette paix intérieure, ce soulagement de la conscience, cette sécurité morale que rien ne peut suppléer. Et ces belles cérémonies qui couronnaient chacune de ces journées mériteraient chacune un compte rendu spécial toutes présentant leur cachet particulier. Le manteau de flammes et de fleurs qui chaque soir environnait l'hostie sainte du tabernacle était bien l'emblème des ardeurs qui embrasaient tant d'âmes ferventes et généreuses.

L'érection solennelle du magnifique crucifix offert par notre généreux et digne maire M. L. A. Paquet en souvenir de cette belle retraite, a donné lieu à la plus touchante démonstration religieuse. "Quand j'aurai été élevé en croix, dit un jour Jésus aux siens, c'est alors que j'attirerai tout à moi." Aussi il n'en est pas un qui ne se soit senti ému jusqu'au fond de l'âme quand aux murs de notre église on accola Jésus en Croix. — O vous tous qui souffrez et qui êtes dans la peine, semblait-il

nous dire alors, venez puiser au contact de la croix, la force de surmonter les épreuves et les difficultés de la vie. Et vous qui luttez dans les combats de la vertu, venez retremper votre courage à cette source des généreux sacrifices et des fortes résolutions, c'est ce que nous fit vivement ressentir la voix éloquente du Rév. Père Billiau, cette voix qui retentira longtemps encore dans le cœur des paroissiens de Sainte-Anne.

Nos zélés missionnaires ont voulu ménager à tous les grâces et les bénédictions de la retraite. Quel zèle, quel empressement n'ont-ils pas montré pour nos pauvres affligés dans leurs visites multipliées auprès de leur chevet ; leur main bénissante s'est étendue jusqu'aux infiniment petits : une bénédiction solennelle de tous ces petits anges, telle fut la dernière et réjouissante cérémonie de la mission, qui permettait à toutes ces jeunes plantes célestes de respirer un instant dans notre beau temple l'air pur du ciel.

Bref, par tout l'ensemble des caractères qui l'ont distinguée, la retraite de 1894 nous a paru surpasser toutes les autres. Et les impressions, et les émotions, et les souvenirs qui nous en restent, sont au fond de notre âme une fête qui se continue et se perpétuera longtemps : *Et reliquiae cogitationis diem festum agent nobis.*

Qu'il soit remercié de la joie, des consolations qu'il a procurées à ses ouailles le digne pasteur de la belle paroisse de Sainte-Anne ! Et maintenant notre reconnaissance envers les Révérends Pères Billiau, Lamontagne et Pampalon, Monsieur le maire l'a parfaitement exprimée dans l'adresse présentée au moment du départ.

Révérends Pères,

Avant que l'heure de la séparation ne soit sonnée pour vous et pour nous, il est un devoir de nos cœurs que vous ne pouvez refuser de nous laisser accomplir. Bien que l'expression de ce devoir soit peut-être contraire aux règles monastiques, veuillez bien croire, Révérends Pères, que ce n'est pas le plaisir de vous louer qui nous fait vous adresser la parole, mais bien plutôt le besoin impérieux de nos cœurs de vous témoigner toute notre reconnaissance pour la belle mission que vous venez de nous prêcher.

Sans doute, Révérends Pères, lors de votre arrivée ici, nous n'étions pas étrangers aux intérêts religieux de nos âmes. Dieu dans sa bonté nous a donné, voilà bientôt 19 ans, dans la personne de Mgr Poiré, un digne curé qui toujours nous a montré la voie droite qui mène au ciel ; et lorsqu'il s'est vu rendu aux dernières limites de l'âge, ce saint vieillard a appelé

auprès de lui, pour l'aider, un digne prêtre, son neveu, qui depuis quelques mois nous indique lui aussi les droits sentiers de la vertu. C'est lui, ce digne prêtre du Seigneur, qui a préparé les cœurs à l'arrivée des missionnaires. Souffrez donc, Révérends Pères, que nous associons le nom du Révérend M. Fraser aux remerciements que nous sommes si heureux de vous offrir dans la circonstance actuelle.

Malgré toutes ces bonnes préparations, permettez-nous de vous le dire, Révérends Pères, la retraite que vous venez de nous prêcher a été une œuvre immense.

L'oubli de Dieu dans bien des âmes, l'indifférence dans beaucoup d'autres, la tiédeur chez le plus grand nombre avaient envahi les cœurs des paroissiens de Sainte-Anne.

Par vos paroles éloquents, persuasives, pleines de foi et de force, vous avez rappelé à leur devoir ceux qui se tenaient éloignés de Dieu, vous avez réveillé l'indifférence des autres et réchauffé le zèle des tièdes.

C'était donc là une œuvre immense à accomplir. Et cette mission, vous l'avez remplie avec éclat. Ah ! M. les Missionnaires vous êtes réellement bénis de Dieu ! Vous avez été choisis entre mille pour porter aux peuples de la terre les semences de la bonne nouvelle et voilà qu'on vous trouve fidèles à votre grande mission envers et contre tous. Les chaleurs de la température, le froid calcul des âmes endurcies dans le péché, rien ne vous arrête. Vous allez de par le monde prêchant, criant à tous : Convertissez-vous, convertissez-vous.

Ah ! Révérends Pères, quelles belles couronnes vous vous tressez pour l'autre vie. Voilà que dans cette paroisse, des centaines et des centaines d'âmes envoient et enverront vers le ciel des cris d'allégresse en votre honneur, des élans de reconnaissance et de bénédiction en votre faveur. Et dire qu'il y a des centaines de paroisses qui vous doivent ainsi une éternelle reconnaissance. Ah ! nous le répétons, quelle belle couronne sur vos têtes.

Pour nous, Révérends Pères, à part les prières que nous adressons au ciel pour votre bonheur et temporel et éternel, permettez nous de vous crier du fond de nos cœurs reconnaissants, un grand merci que nous entendons répéter par les mille poitrines qui sont ici présentes. Oui merci, aux très Révérends Pères qui ont inculqué dans nos cœurs l'amour de Dieu, et qui nous ont indiqué si clairement et les moyens de conquérir cet amour et les moyens de le conserver dans nos cœurs.

Après tout ce que vous nous avez donné, il semble que nous devrions ne plus avoir rien à vous demander. Et cependant, Révérends Pères, nous avons encore une prière à vous faire, c'est celle-ci : Vous allez partir : l'obéissance vous le commande, et d'ailleurs d'autres âmes ont, elles aussi, besoin de vos prédications : d'autres âmes attendent, elles aussi, le salut de votre zèle.

Eh bien, après votre départ, nous vous prions de

ne pas oublier les liens de charité que vous avez contractés avec nous tous, par vos éloquents paroles. C'est pourquoi nous vous prions de vous souvenir du peuple de Sainte-Anne de la Pocatière, au Saint Sacrifice, afin que les fruits de religion que vous avez fait mûrir parmi nous, se perpétuent pendant de longues années. De notre côté, Révérends Pères, la reconnaissance nous fera toujours un devoir de ne pas vous oublier dans nos prières, afin que Dieu répande ailleurs, par votre ministère, les grâces qu'il s'est plu à distribuer ici avec profusion.

Beurrerie ambulante. — Pour la province du Nouveau-Brunswick comme pour celle de la province de Québec, il s'y fait des efforts considérables afin d'arriver à la fabrication du fromage et du beurre de première qualité, car ce n'est qu'à ce prix que les produits laitiers du Canada pourront être vendus avec avantage sur les marchés en Angleterre.

C'est pour atteindre ce but que le gouvernement fédéral doit faire voyager une beurrerie ambulante dans les campagnes du Nouveau-Brunswick, dans le cours de l'été. Cette beurrerie sera en opération une journée dans chacune des principales paroisses de cette province, donnant dans chacune deux séances, pendant lesquelles M. James W. Robertson, commissaire de l'industrie laitière, enseignera aux cultivateurs et aux ménagères à bien fabriquer le beurre. Il y fera l'épreuve des échantillons de lait que les cultivateurs apporteront; la crème sera préparée pour la baratte, puis on y fera le beurre, tout en donnant des renseignements utiles sur les différentes manipulations de la crème et le barattage du beurre. Les cultivateurs seront prévenus quelques jours à l'avance quant au jour où ces leçons d'industrie laitière seront données dans chaque paroisse du Nouveau-Brunswick. C'est précisément ce mode d'enseignement qui a été adopté il y a plusieurs années au Danemark et qui se poursuit actuellement en Australie avec le plus grand succès pour l'industrie laitière qui a atteint dans ce dernier pays le plus haut degré de perfection.

MORT DE Mgr TACHÉ

Mgr Taché vient de rendre sa belle âme à Dieu après une longue et douloureuse maladie. C'est une grande figure de l'épiscopat canadien qui disparaît, laissant un vide difficile à combler dans ces pays du Nord-Ouest dont il s'est fait l'apôtre et qui lui doit sa prospérité croissante.

Sa mort est un deuil public pour tout le pays. Les catholiques sont dans la plus profonde tristesse car ils viennent de perdre un de leurs plus énergiques soutiens.

CAUSERIE AGRICOLE

La moisson des céréales

C'est avant leur maturité complète que les grains auront acquis assez de consistance pour que l'ongle s'y imprime sans les couper, puis lorsque la paille commence à prendre une couleur jaune qu'il faudra couper les grains destinés à faire le pain, la farine du boulanger.

La coupe prématurée des céréales procure des avantages que la pratique a confirmés dans une large mesure. Elle évite l'égrenage des grains; la paille qui est moins épuisée est meilleure pour l'alimentation des bestiaux. L'expérience a démontré que le blé récolté avant sa complète maturité est plus pesant et fournit davantage de pain.

Les grains destinés seulement à la semence doivent faire exception à cette règle; il faut les laisser sur pied jusqu'à ce qu'ils soient entièrement mûrs.

Les céréales ne doivent pas être mises en grange aussitôt coupées; elles doivent passer plusieurs jours sur le terrain, à l'air libre, afin de rendre ce qu'elles ont retenu par l'humidité.

Les grains ne peuvent manquer d'être récoltés en bon état, lorsque la chaleur et la sécheresse viennent achever leur bon conditionnement. Cependant il n'en est pas toujours ainsi, car souvent des pluies endommagent la récolte des céréales, une fois coupées. La chaleur de la saison y contribuant, l'humidité fait germer le grain dans l'épi et elle occasionne des pertes parfois considérables, tant sur la qualité du grain que sur la quantité.

Pour bien réussir, il faudrait abandonner complètement la pratique du javalage et ne couper aucune partie des céréales sans les mettre immédiatement en moyettes. Sous cette forme, la maturité des grains coupés verts s'achèvera parfaitement et la récolte pourra subir plusieurs jours de mauvais temps sans être exposée à subir d'avaries.

Les moyettes peuvent être formées d'un nombre variable de gerbes. C'est ainsi qu'elles peuvent être mises en quatre gerbes, dont trois devront être posées debout, inclinées les unes contre les autres et en faisceau; la quatrième gerbe, dont il faudra desserrer le lien en la faisant descendre vers la base, devra être ouverte en forme d'entonnoir et posée les épis en bas, sur le sommet du faisceau formé par les trois autres gerbes. Un lien solide de paille rattachera l'ensemble de la moyette qui, en cet état, pourra supporter le vent et la pluie. La

pluie glissera sur la gerbe ouverte et ne mouillera pas les gerbes debout. L'air pénétrera facilement à l'intérieur, desséchera la paille et préviendra l'échauffement.

L'avoine un peu longue pourra aussi être mise en moyettes ; coupée sur le vert, elle achèvera sa maturité, le grain gagnera en qualité et la paille n'en sera que meilleure.

Cette opération offre aux cultivateurs de tels avantages que pas un ne manquera de la mettre en pratique.

Salaison des plantes fourragères

Cette opération est nécessaire dans le cas où la paille, le foin ou le regain sont d'une qualité inférieure, qu'ils n'ont pu être rentrés que mouillés ou couverts de vase. Une poignée de sel est alors répandue sur chaque couche de foin ou de paille, soit une demi-livre de sel par quintal de foin. La dernière couche de plantes fourragères exige une quantité un peu plus considérable de sel. Ce procédé ne protège pas seulement les plantes fourragères contre la pourriture, il les améliore et les rend plus salubres pour les bestiaux. A l'égard de plantes fourragères, couvertes de vase, les plus grandes précautions doivent être prises. Après les avoir battus et secoués avec soin, il faut les arroser avec une solution d'acide hydrochlorique, préparée dans la proportion d'une livre d'acide hydrochlorique par dix livres d'eau.

On peut traiter de la même manière les pommes de terre et les carottes qui ne sont pas encore pourries. Après les avoir coupées en petits morceaux on les mêle à la paille hachée, puis on arrose le tout avec la même solution, préparée dans la proportion d'une demi-livre d'acide hydrochlorique, pour chaque minot de pommes de terre ou autres légumes.

Favoriser la croissance des fruits

Personne n'ignore que pour favoriser la croissance des fruits avec rapidité, les branches des arbres doivent être exemptes de mousse, de kermès et de tout ce qui pourrait nuire à la circulation de la sève. En réunissant toutes les causes qui concourent à la végétation d'un arbre couvert de mousse et de boue, sur la racine, la tige, les branches et les feuilles, il est facile de se convaincre qu'un tel arbre ne peut végéter aussi bien en bois et en fruits, qu'un autre qui aura reçu tous les soins désirables.

La mousse et les écorces remplies de fissures absorbent tout ce qui peut contribuer à favoriser la végétation des arbres fruitiers et privent l'arbre de la portion d'air et de soleil dont il a besoin.

Cette opération doit être réitérée, dans le cours de l'été, toutes les fois qu'il y a à craindre un pareil accident. S'il arrivait que la croûte de terre se soit déjà formée et durcie sur une épaisseur de deux ou trois pouces, même davantage, il faudrait alors utiliser l'instrument avec précaution sans le faire pénétrer au-dessous de la croûte durcie que l'on enlèverait ainsi en plaques qu'il serait difficile de pulvériser ensuite. Il faut prendre d'abord que peu de profondeur, afin d'ameublir seulement la surface du sol ; en passant une seconde fois, on devra approfondir davantage, et ainsi successivement jusqu'à ce l'instrument ait atteint à une profondeur qu'il faut généralement donner aux cultures qui nécessitent l'usage de la houe à cheval.

Par ce procédé, le cultivateur peut, à l'aide d'un travail peu coûteux, amener à un bon état de culture une plantation où la terre tassée et durcie ne peut plus permettre d'espérer une récolte passable.

Quoique les pieds de la houe à cheval n'atteignent pas exactement jusqu'aux racines, la terre étant desséchée sur une grande largeur dans l'intervalle des lignes, les racines peuvent dans leur accroissement vaincre la résistance de la portion de terre qui les entoure immédiatement, et leurs radicules s'insinuer jusqu'à la terre meuble, où l'humidité des pluies et des rosées pénètre facilement. Dans une semblable circonstance, il arrivera bien souvent que le cultivateur doublera le produit d'une récolte par l'opération que nous venons d'indiquer.

Exploitation économique d'une ferme

Le succès de l'exploitation d'une ferme dépend en grande partie du capital argent que possède le cultivateur et dont il peut disposer au cas d'éventualité : mauvaises récoltes ou autres causes. La bonne application des argents ainsi économisés pourrait être faite en améliorations agricoles et être une source toujours de plus en plus considérable de profits que le cultivateur pourrait réaliser par un fort rendement dans les récoltes et ne laissant rien à désirer sous le rapport de la qualité.

Le cultivateur doit donc, comme mesure de précautions, savoir se créer un capital en argent qui puisse lui permettre de faire des améliorations agricoles nécessaires pour tenir constamment sa terre

en bon état de fertilité, au lieu de s'appauvrir davantage chaque année et de se créer de nouvelles dettes.

Ils sont peut-être nombreux les cultivateurs qui après avoir payé la main-d'œuvre en fait de culture et subvenu aux dépenses de la famille, sont obligés de vendre leurs produits agricoles dès qu'ils sont récoltés, sans considération de prix, parce qu'ils ont un besoin urgent d'argent et qu'ils n'ont jamais su faire d'économies, pour faire face aux éventualités, soit par le trop bas prix de vente des produits, soit par la diminution dans le rendement des récoltes.

Pour cette raison, il est donc de la plus haute importance pour le cultivateur, dès le début de son exploitation agricole, de viser au moyen d'obtenir un surplus de profit dans ses récoltes qui puisse lui permettre d'acheter des instruments aratoires, afin d'exécuter ses travaux de culture avec économie et le plus promptement possible ; de plus, d'être en état de pouvoir attendre les meilleures chances possibles de vendre les produits de sa ferme au prix le plus élevé, sans cependant refuser un prix qui lui paraîtrait raisonnable au temps où la vente s'en fait ordinairement.

En agissant ainsi, le cultivateur sera encouragé dans son travail de culture ; chaque année, il pourra facilement s'apercevoir que tout en améliorant sa terre et en perfectionnant ses différents travaux de culture, les profits réalisés seront toujours de plus en plus considérables et il aura pour ainsi dire triplé la valeur de sa ferme et donné à son exploitation agricole en général une plus grande importance.

Insuccès dans la culture des arbres fruitiers

Une des grandes causes d'insuccès dans la culture des arbres fruitiers et défaut essentiel de l'arboriculture, c'est de planter toute espèce d'arbres fruitiers tels que pommiers, pruniers et cerisiers, dans les premiers terrains venus, quelles que soient leur composition, leur profondeur et leur exposition. L'expérience a démontré que les fruits à pépins ne se plaisent pas dans certaines contrées où, par contre les fruits à noyaux réussissent admirablement.

Les pommes aiment à être cultivées séparément. Il faut également séparer les cerisiers des pruniers. Les arbres de même espèce ne prospèrent pas également dans tout terrain. Il faut savoir restreindre le nombre des variétés et se borner d'abord à celles qui sont les plus en demande, les mieux appréciées.

Une erreur qu'il est nécessaire de signaler, pour l'éviter, c'est de donner la plus mauvaise partie de son terrain à l'établissement d'un verger et de reporter tous les amendements à la partie consacrée à la culture des légumes et des fleurs.

Dans un terrain ingrat, les arbres dégèrent bien vite, et la culture la plus soignée ne suffit pas pour maintenir la production fruitière dans une constante prospérité. Tout terrain mal occupé est onéreux ; et le peu de rémunération d'une culture négligée détourne fatalement des saines méthodes dans lesquelles recule parfois l'apathie du cultivateur.

Fissures faites aux arbres fruitiers

Le tronc des arbres se crevasse et est rempli de fissures pour des causes opposées : tantôt c'est le froid, et, au contraire, tantôt c'est le soleil qui produisent les fissures et les crevasses.

Un arbre de récente transplantation a le chevelu peu abondant et, par suite, l'absorption fort ralentie. Le moyen de lui rendre l'activité qui lui est nécessaire, en attendant qu'un puissant chevelu se soit reconstitué, c'est d'arroser copieusement cet arbre ; l'écorce deviendra plus souple et la sève circulera plus facilement dans toutes les parties de l'arbre.

La récolte

Nous rapportant un peu en arrière, nous trouvons dans la circulaire de L. Norman & Cie, de Londres, en date du 28 mai, ce qui suit au sujet de la récolte :

“ La température froide que nous avons éprouvée la semaine dernière a affermi un peu le commerce de grains ; mais avec les nouvelles d'Amérique à la baisse et l'augmentation des quantités à flot, les prix ont encore eu une rechûte et il se fait très peu d'affaires.

“ Blé.—Les blés de Russie de La Plata restent fermes avec beaucoup de vendeurs et peu d'acheteurs. Les chargements de Californie à arriver sont tenus à peu près à 6d de plus qu'on ne veut les payer. Les blés roux d'hiver d'Amérique sont plus faciles ; il a été accepté 19s 10d pour expédition en juin. Les blés anglais sont irréguliers dans l'offre, mais les prix se maintiennent. Manitoba dur, tranquille, peu d'affaires ; on a payé 23s 6d pour des lots en route et à expédier.

“ Orge.—Vu la rareté, l'orge est ferme pour le disponible, mais il ne se fait rien en lots à arriver ; quoique les vendeurs aient baissé leurs prix.

“ Pois.—Les cours à Londres pour les pois cana-

diens blancs, se maintiennent bien, mais pour livraison future les expéditeurs consentent à baisser leurs prix

“ Foin:—Pour le foin canadien sur la place on demande plus cher, la diminution des arrivages ayant un peu stimulé la demande. Il y a fort peu d'offres de foin à expédier.

Voici maintenant, d'après le *Phosphate* journal qui s'occupe des engrais artificiels, la situation des récoltes au 31 mai :

“Après le temps si favorable de la semaine précédente les pluies froides, les orages, la grêle, rien ne nous a manqué la semaine dernière, si ce n'est ce qu'il fallait, le soleil.—On est moins content ou plutôt—car les plaintes ne sont que partielles et locales—on dresse l'oreille devant cet avertissement du ciel.

“ Nous sommes dans la période critique du blé, et si, pendant la prochaine quinzaine le temps ne s'améliore pas, il ne sera plus question des excédents en stocks ni de la surproduction qui emplissent un peu trop toutes les bouches. D'un camp la peur passera dans l'autre et à tort peut-être on s'emballera en sens contraire, on exagèrera les événements.

“ L'*Officiel* donne l'évaluation de nos récoltes au 1er mai: elle est très satisfaisante pour le blé, le seigle, l'avoine, l'orge; jusque là on ne pouvait désirer mieux. On pouvait en dire autant des vignes, des arbres fruitiers et des poiriers. Voyons maintenant où en sont les choses à l'étranger :

“ D'après J. E. Beerbohn, voici l'état des choses en Angleterre et dans toutes les directions du monde. Dans tout le Royaume-Uni, il a gelé dans beaucoup d'endroits à dix degrés Fahrenheit; les récoltes de fruits et de pommes de terre en ont souffert, et si cela avait continué, le blé s'en serait lui-même senti; heureusement qu'après de lourdes pluies, le temps est devenu plus doux à la fin de la semaine.

“ Les fortes gelées en mai ne sont pas aussi rares qu'on le croit généralement: en 1892, elles furent très fortes et se prolongèrent jusqu'au 15 juin; il fit aussi froid du 16 mai 1891 que cette année, la neige tomba sur bien des points du territoire. En 1885 et 1887, des froids rigoureux ont eu lieu en mai; dans aucune de ces années, le blé n'a eu à souffrir des gelées, mais en 1894 le danger a été beaucoup plus grand, à cause de l'état avancé de la végétation.

En Allemagne, voici d'après les rapports officiels, l'état moyen des récoltes en prenant 1 pour représenter une très bonne récolte; 2 pour bonne; 3 pour moyenne; 4 pour pauvre et 5 pour très pauvre :

Blé, seigle, orge.....	2. 2
Avoine et pommes de terre.....	2. 40
Trèfle.....	3. 1

“ Jusqu'au 15 mai, le temps n'a pas été favorable, les gelées du commencement de la semaine dernière ont causé des dommages à la récolte des pommes de terre, et les plaintes sont également nombreuses dans diverses régions, concernant les récoltes de printemps et celles de trèfle.

“ En *Hollande*, la rigueur des gelées a compromis la floraison du seigle et endommagé sérieusement les pommes de terre dans beaucoup de districts.

“ En *Hongrie*, on dépeint les récoltes comme très avancées, et avec un temps favorable elles pourraient se faire quinze jours plus tôt que d'ordinaire. On n'est cependant pas sans inquiétude sur les ravages de la mouche Hébron, contre laquelle on n'a pas encore trouvé le remède.

“ En *Italie* et en *Espagne*, les récoltes promettent de bons résultats; de la *Roumanie*, les avis sont également couleur de rose; seule, la récolte de colza a souffert assez sérieusement.

“ En *Russie*, les rapports officiels actuels sur les récoltes sont très bons. A Odessa, les perspectives d'abondance sont si extraordinaires qu'on les considère comme une calamité en raison des prix déjà si bas.”

Aux Etats-Unis, le gouvernement vient de publier un rapport sur la situation des récoltes au 1er de juin. Ce rapport constate une amélioration de 2 points dans la moyenne générale. Mais cette amélioration, dit un correspondant de Chicago, ne promet pas une récolte totale de plus de 40+ millions minots.

Or comme les Etats-Unis emploient pour la nourriture et les semences 360 millions de minots; il n'en resterait que 45 millions disponibles pour l'exportation, tandis que la réserve des précédentes récoltes sera une des moins considérables qu'on ait eu depuis des années. Tout cela, avec les nouvelles fermes de tous les pays d'Europe maintient le marché de Chicago à la hausse, une hausse bien fractionnée et bien lente il est vrai, mais enfin une hausse tout de même.

Les cours du blé sur les marchés de spéculation, hier, ont été: A Chicago, sur juin, 53 3/4c; sur juillet, 59 7/8; sur septembre, 61 7/8. A New-York, blé sur juin, 61 5/8; sur juillet, 62 1/4; sur septembre 64 3/8c.

Au Manitoba et dans tout le Nord-Ouest, on se plaint de la sécheresse et de la chaleur. Une dépêche particulière de Winnipeg dit: Il n'y a pas eu de pluie ici depuis 40 jours, à l'exception d'un orage. Le thermomètre est à 90 degrés à l'ombre.” Cependant comme les débuts du printemps ont été très pluvieux, il est probable que l'humidité du sol sera suffisante pour empêcher la sécheresse de faire beaucoup de mal. Aux dernières nouvelles les prix du blé à Fort William sont sans changement. On vend à 61c à Fort William pour No 1 dur. Les stocks à ce prix s'épuisent rapidement.

Dans le Haut Canada, les récoltes n'ont pas été sans souffrir de la température anormale de ces derniers temps. Le blé d'hiver commence à taller, sur les terrains élevés, mais ailleurs il porte des traces des morsures de la gelée et l'excès d'humidité l'a fait rougir. Il n'y a de demande pour le blé que de la part de la meunerie. L'avoine est ferme et en hausse. L'orge se maintient avec la perspective

d'un écoulement plus facile prochainement aux Etats-Unis. Les pois sont bien tenus, le sarrasin est négligé.

A Montréal les exportateurs ont fait quelques petites transactions en blés Manitoba à la parité de 75 à 76c pour le No 1 dur ; mais il n'y a pas d'activité dans le marché du blé.

L'avoine est en meilleure situation ; les prix en hausse dans Ontario ont amené la hausse de l'avoine No 2 sur notre marché qui en est presque dépourvu ; on a payé cette semaine à plusieurs reprises, 42c par 34 lbs pour cette qualité, l'avoine de la province ne pouvant pas s'exporter, profite peu malheureusement de cette hausse : elle reste achetable dans les 38c en gare à Montréal.

CHOSSES ET AUTRES

Plantes comme engrais verts Les plantes à enfouir dans le sol comme engrais vert doivent avoir des racines pivotantes qui absorbent les matières fertilisantes situées très profondément dans le sol.

Ainsi donc la culture et plus tard l'enfouissement des plantes constituent un changement local infligé aux matières fertilisantes ; elles sont ramenées de la base du sol à la superficie pour les mettre à la portée de plantes dont les racines n'auraient pu aller les chercher si loin.

De cela, il résulte qu'après une fumure de ce genre, si le cultivateur veut bénéficier de l'engrais qu'il a enfoui dans les parties supérieures du sol, il est urgent de cultiver une plante à racines superficielles.

L'enfouissement des plantes doit être pratiqué lorsqu'elles sont en pleine floraison. Pour l'enfouissement, il faudra choisir des plantes à décomposition rapide, à racines pivotantes et à feuillage intense. Il faut pratiquer l'enfouissement au moment de la floraison parce qu'alors la plante a atteint la plus grande richesse en engrais.

Il faut faire succéder à une fumure de ce genre la culture d'une plante à racines d'ordinaire superficielles : pommes de terre, céréales, etc.

* *

Effeuillement des arbres fruitiers.— Au temps de la floraison des arbres fruitiers, on a conseillé d'en diminuer la quantité afin que les arbres ne soient pas trop surchargés de fruits. A part cette opération, il y en a une autre d'une égale importance : c'est l'effeuillage. Il consiste à retrancher une partie des feuilles de l'arbre, afin d'activer la maturation du fruit et de lui donner la couleur.

Cette opération ne pourrait tout au plus n'avoir lieu qu'à l'égard de fruits destinés à la vente ou réservés pour les exhibitions. Pour activer la maturation du fruit et lui donner la couleur, il faut enlever les feuilles qui donnent de l'ombre aux fruits et empêchent l'air de circuler librement.

Cette opération doit être pratiquée au moins deux fois ; une première fois il faut avoir soin d'enlever seulement une partie des feuilles situées dans le contour du fruit, laissant celles qui se trouvent devant lui et le masquent aux rayons directs du soleil.

Quand le fruit aura acquis son entier développement, il

faudra progressivement le démasquer par un second effeuillage. Cependant il faut se garder de faire l'effeuillage des arbres fruitiers trop tôt, car les fruits cesseraient aussitôt de grossir, ils durciraient puis tomberaient aussitôt de l'arbre.

* *

Plantation d'arbres forestiers— Cette question du reboisement s'impose nécessairement dans plusieurs localités ; là surtout il faut reboiser, soit directement par des plantations et des semis, soit encore en faisant avec plus de discernement la coupe du bois et en accordant à cette culture les mêmes soins qu'aux autres cultures, c'est de pouvoir apprécier et reconnaître les nombreuses essences de bois et ce qu'il faut en attendre au point de vue de leur utilité.

* *

Fabrication du fromage en Australie.— La fabrication du fromage en Australie se fait presque sans interruption pendant tout le cours d'une année. C'est ainsi que le 11 décembre, dans une fromagerie où l'on y recevait le lait de quatre-vingt onze vaches, on a pu fabriquer 228 livres de fromage de qualité supérieure. La pesanteur de chaque meule de fromage livré au commerce varie de 20 livres à 100 livres.

* *

Les haies de saule blanc.— En Suède, les haies de saule ne sont pas rares. On coupe pour cela des branches de six pieds de longueur, qu'il faut planter en les inclinant à la profondeur de douze à dix-huit pouces l'une de l'autre. Il faut les entrelacer.

Ces haies croissent promptement et elles sont fort jolies. En Allemagne, on fait des claies de saule qui sont enduites fortement d'argile bien mêlée et bien pétrie avec de la paille coupée menue. Ces haies peuvent servir de brise-vent dans les vergers.

English Spavin Liniment— Fait disparaître les tumeurs dures ou calleuses, provenant d'accidents chez les chevaux, vessigons, gourmes, suros, entorses, gonflement de la gorge, toux, etc. L'usage d'une bouteille de ce médicament épargne \$50

South American Nervine.— Voici ce que Rebecca Wilkinson de Brownsvalley, Ind., dit : Malade pendant trois ans de maladies de nerfs, faiblesse d'estomac, dyspepsie et indigestion, après avoir essayé toutes espèces de remèdes j'achetai une bouteille de "South American Nervine" qui m'a valu par son usage \$50 d'autres médicaments. C'est le meilleur remède à utiliser. Pour vous en convaincre faites l'essai d'une bouteille.

Rhumatisme guéri en un jour.— Le "South American Rheumatic Cure" guérit le rhumatisme et la névralgie dans un ou trois jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieux ; il enlève toujours la racine du mal qui disparaît immédiatement. La première dose produit un grand soulagement.— Prix 75 cts.

Tolian sanitaire de Woolford— Guérit les démangeaisons chez les hommes et les animaux en 30 minutes.

En vente ici chez M. L. A. Paquet.

RECETTE

Echantillons supérieurs de grains pour semence

On peut obtenir des échantillons supérieurs de grains de toute variété, sur le principe d'accroissement, en choisissant les épis les plus gros et les plus pleins, et en continuant à les semer.

Le blé et l'orge seraient particulièrement susceptibles d'être améliorés par ce moyen, et la peine en serait amplement compensée. De ces grains, liés en petites gerbes ou javelles, le cultivateur pourrait ôter les épis les moins bons, avant de les battre et en faire sortir les grains, sans chercher à en avoir plus qu'il ne s'en détacherait sans peine.

AVIS.—Nous prions ceux qui ne sont pas en règle avec l'administration de notre journal, de nous faire parvenir immédiatement le montant qu'ils nous doivent.

VADE-MECUM DE L'ENSILEUR

Résumé des différentes méthodes de conservation des fourrages verts d'après les dernières expériences et enquêtes française-anglaise-américaine.

Par Gaston Jacquier

Membre de la Société des Agriculteurs de France et de l'Association française pour l'avancement des sciences, Secrétaire de la Société d'Agriculture de Grenoble.

Prix : \$1

Flynn & Dionne,

AVOCATS

L'honorable E. J. FLYNN, | J. A. DIONNE,
C. R., L. L. D. | L. L. L.

56 rue St-Pierre, Quebec
(Bâtisse de la Banque Union)

2 mars, 1897.—1 au.

"Most Complete Nurseries in America."

WANTED AGENTS

Willing to travel, to solicit orders for Nursery stock. Permanent paying positions for successful agents. Customers get stock, ordered, and of best quality. For terms apply to Mt. Hope Nurseries,

Ellwanger & Barry, Rochester, N.Y.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Le prix d'abonnement est de une piastre par an. L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, et on ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné, par écrit, au Bureau du soussigné, un mois avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages devront avoir été payés.

Tout ce qui concerne l'administration doit être adressé à
HECTOR A. PROULX, Gérant.

Bonne

Nourriture
Digestion -
Mine

sont intimement liées — et pratiquement inséparables. Quoique le fait soit souvent ignoré, il est vrai, néanmoins qu'une bonne mine est une impossibilité sans une bonne digestion, qui, à son tour, dépend de la bonne nourriture.

Il n'existe pas de cause plus commune d'indigestion que le saindoux. Que les ménagères intelligentes fassent usage de la

COTTOLENE
COTTOLENE
COTTOLENE

La Nouvelle Graisse à Frire Végétale,

et le substitut du saindoux, et ses joues ainsi que celles de tous les membres de sa famille deviendront, c'est plus que probable,

"Comme une Rose dans un
Champ de Neige."

La COTTOLENE est pure, délicate, saine et populaire. Essayez-en.

Préparée seulement par

N. K. Fairbank et Cie.

Rues Wellington et Anne,

MONTREAL.

PATENTS

TRADE MARKS
COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

SAY BEE-KEEPER!

YOU ASK
Send for a free sample copy of ROOT'S HANDSOMELY ILLUSTRATED CATALOGUE OF BEE-KEEPERS' SUPPLIES. It contains a full list of all the best and most reliable articles for the bee-keeper, and is sent free of charge to all who send for it. Write to A. I. ROOT, Medina, O. Paper, price 91c. It is just the book for YOU. Mention this paper.